

COLLECTION OVNI

CIVIL



OVNI 11

Diffusion au Canada : Dimedia

Le Quartanier Éditeur
4418, rue Messier
Montréal (Québec) H2H 2H9
www.lequartanier.com

© Le Quartanier et Daniel Foucard, 2011

—

CIVIL est d'abord paru
en 2008 en France chez Léo Scheer,
dans la collection Laureli.

—

Dépôt légal, 2011
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-923400-95-2

Daniel Foucard

CIVIL

ROMAN



LE QUARTANIER

Il était une fermière
qui allait au marché.
Elle portait sur sa tête
trois pommes dans un panier.
Les pommes faisaient
rouli roula.
Les pommes faisaient
rouli roula.
Stop.
Trois pas en avant
Trois pas en arrière
Trois pas sur l'côté
Trois pas d'aut'côté.

PREMIER JOUR

Bienvenue au centre de formation de la Police nationale. Vous venez de passer avec succès les tests de recrutement, bravo, vous êtes quand même loin d'avoir atteint votre but, il reste beaucoup à faire. Je suis là pour vous aider, vous guider et vous sélectionner.

Vous vous demandez à quoi ressemblera mon enseignement, en général l'intitulé laisse perplexe : le terrain. Attention, ceux qui se sont préparés sur leur home training se gourent, nous sommes en classe pour causer, pas pour combattre. J'attends de vous des questions et vous des réponses. C'est simple, utile, vous verrez : le centre de formation est une zone de réflexion, d'apprentissage et de discipline.

Ayez le goût d'apprendre, pour commencer. Potassez la Loi d'abord, la Loi sur le bout des ongles, vous devez la réciter, la copier, au bureau, au poste, au dépôt, jusque dans le panier à salade, 300 pages, c'est votre code de la route, votre examen de passage. Vous en parlerez avec un autre instructeur

qui vous fera rabâcher, il vous harcèlera sur des points de détail.

Pour le moment : écoutez, grattez, regardez. Dans le cadre de la semaine que nous allons passer ensemble, vous apprendrez à vous comporter en policier. L'art de la tenue, l'allure, irréprochable évidemment. Les formules de politesse, savoir se présenter, prendre congé. L'art de la rhétorique, du discours, le sens de la répartie. Savoir surmonter son inquiétude, sa peur, ses pulsions. Je vous donnerai des exemples, des astuces, des limites et du courage.

Et il en faut du courage dans ce métier. Certains en ont instinctivement, d'autres croient en avoir et certains viennent en chercher sous l'uniforme, or l'école de la Police nationale est l'école du devoir, pas celle de l'endurcissement. Nous verrons, le moment voulu, si vous accomplissez ce devoir avec panache ou pas.

Vous apprendrez à défendre des valeurs pleines de bon sens, sans compromission, avec l'ardeur du mutin et la sagesse du légiste. Vous serez le dernier rempart contre la barbarie, la résistance du Droit, le recours des martyrisés. Ce qu'un despote, un politicien ou un aventurier lâchera à vil prix, vous le rachèterez au nom du peuple. Vous serez tentés, dévoyés, récupérés, noyautés puis abandonnés par des déstabilisateurs de tous poils acharnés à réinventer l'État de droit. Qu'on vous appelle à désertir et vous redonnerez sans hésiter un tour de bouton à votre uniforme. Vous mépriserez les alternances, les révolutions de palais, les comités transitoires, les bandes rivales. Même aux heures les plus troubles

de votre pays, vous veillerez à ce que les citoyens circulent, à ce que le droit de chacun se subordonne aux lois et à ce que la sauvagerie sans entraves reste une hypothèse.

Le policier est un héros, à sa manière, un héros patient. Il accompagnera toujours les peuples libres qui mirent tant de temps et d'énergie à bâtir ce que nous nommons la légalité. Sûr et fier de sa mission, il l'accomplit avec la conviction d'être unique mais au service de chacun, comme l'exigent les sociétés civilisées. Vous pourrez dire et redire à qui voudra bien l'entendre que l'autorité qu'on vous confère est celle de tout un peuple avide de justice et d'égalité. Au fond, la Police n'a pas d'histoire. Ou disons qu'elle est l'histoire moderne, pas celle qui se voit et se commente, celle qui tient.

Vous ferez donc votre métier sans honte, sans scrupules, presque sans efforts, par simple vocation. Autorité et vocation sont les deux piliers de votre sagesse. Vous devrez être intransigeants, corriger quand il le faut, avec acharnement si besoin, sans arrangements ripoux, sans mollesse. Le peuple vous détestera si vous lui ressemblez, il croit que vous êtes différents, c'est le commencement du respect.

Vous serez policier, donc un peu instit, un peu infirmier. Vous allez gommer les conflits, les endiguer ou les matraquer. Vous devrez calmer les hargnes, renouer le dialogue, aider les adversaires à s'entendre et se comprendre, faire glisser la subjectivité vers l'objectivité, en direct, dans la rue, devant les intéressés. Vaste programme.

Parce qu'il mêle l'intrépide au loyal, notre métier est le plus envié de tous les métiers. Qui sait ce qu'endure le policier ? Sa mission est pleine de simulacres, de sang, de salissures, d'obscénité, de trahisons, de dénonciations, de cruauté. Il se tape le sale boulot et on fait semblant de l'ignorer. Le genre de tâche résiduelle que le citoyen lambda rechigne à faire ou à voir, au point de mépriser ceux qui s'y collent.

Le policier se montre peu regardant devant la misère, inébranlable devant la force, sans émotions devant le vulgaire. Rustre s'il le faut, il reste foncièrement bon. On comprend en quoi cette mission est déroutante pour les professeurs d'éthique, donneurs de leçons, les porteurs de gants hygiéniques et gentils salauds pour la plupart. Vous vous êtes portés volontaires pour ne pas leur ressembler, bravo. Reste à faire le tri.

Des questions ?

Alors.

Non ?

Il faut être un peu plus réactif.

Toi, par exemple. Pourquoi tu baisses les yeux quand je croise ton regard ? Je te fais honte ? On dirait que je viens de baisser mon froc et que je montre mon trois coups. Regarde droit dans les yeux. Rien ne doit t'intimider. Regarde toujours droit dans les yeux. Comme dans un combat. Une fraction de

secondes : tac. N'oublie jamais : ton interlocuteur est d'abord un adversaire, ensuite un civil comme toi et moi.

C'est quoi un civil ? Quelqu'un sait ?

Un civil c'est un client.

On va commencer par un exercice simple : le contrôle routier. Savoir parler à un conducteur. Tu connais les conducteurs : tu l'es aussi. Là t'es policier, devant lui, un bras tendu lui indiquant de se garer, ton uniforme, ton véhicule signalisé, tes collègues prêts à t'épauler, ton petit arsenal. Puissant sur le papier, tu vas devoir parler. Lui va devoir t'écouter et te respecter. Tu viens de le désigner pour monter sur scène, forcé de jouer un rôle sans public, avec ton aplomb pour lui mettre les jetons.

Mais attention, de son point de vue, il se sent fort lui aussi. Sa première force, très paradoxale, est de se sentir suspect. C'est une sensation de puissance de se sentir en délicatesse avec la Loi, quelques secondes d'érection illégitime lui suffisent avant de redevenir un civil en règle. N'oublie jamais que le civil se prend pour un flingueur, un flingueur fantasmagique. Il est acteur du réel et c'est toi qui viens de lui donner son rôle : caïd, privé, super héros, il veut avoir quelque chose à raconter, à condition de ne pas traîner. Il te montre ses papiers, fier d'apporter la preuve de son intégrité un moment suspectée, il jouit pour la deuxième fois : deuxième force. Il croit t'avoir fait trembler, tu l'as fait trembler, match nul.

Retour au point de départ, quand tu t'es approché du véhicule en marchant, envoie ton tiercé gagnant : bonjour/Police nationale/vos papiers s'il vous plaît.

COLLECTION OVNI

- 01 Samuel Rochery, *Odes du Studio Maida Vale*
- 02 Daniel Pozner, *Pft!*
- 03 Renée Gagnon, *Des fois que je tombe*
- 04 Alain Farah, *Quelque chose se détache du port*
- 05 Vincent Tholomé, *La Pologne & autres récits de l'Est*
- 06 Hervé Bouchard, *Mailloux*
- 07 Antoine Brea, *Méduses*
- 08 Fabien Loszach, *Turpitude – Le grand complot de la collectivité*
- 09 Antoine Brea, *Fauv*
- 10 Antoine Brea, *Papillon*
- 11 Daniel Foucard, *CIVIL*
- 12 Alain Farah, *Matamore n° 29*

Maquette et montage : TypoLab
Couverture : TypoLab et Christian Bélanger

Composé en Mercury Text
(Hoefler & Frere-Jones)

—

Achévé d'imprimer au Québec
en août 2011 sur papier Enviro Édition
par l'imprimerie Gauvin.